

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

|                            |                           |      |                      |
|----------------------------|---------------------------|------|----------------------|
| <b>ABONNEMENT ANNUEL :</b> | France et Union . . . . . | 10 F | — C.C.P. Lyon 101-98 |
|                            | Etranger . . . . .        | 11 F |                      |
|                            | Scolaires . . . . .       | 5 F  |                      |

Allotype : 1 ♀, même provenance, 18/25-VIII-1929 (genitalia prép. C. DUFAY n° 1435).

Paratype : 1 ♂, même provenance, 20/31-V-1928.

Tous les Types — holotypes, allotypes et paratypes — de ces trois nouvelles espèces sont déposés dans la collection de l'Institut de Zoologie de Munich (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates) à l'exception de quelques paratypes d'*hyrcaniae* et de *chalcophanes*, qui se trouvent dans ma collection, et d'un paratype ♂ de *chalcophanes* dans celle de M. HERBULOT (Paris).

J'exprime mes bien vifs remerciements au Dr W. FORSTER et à M. L. SHELJUZHKO qui m'ont prêté ce matériel, ainsi qu'aux Drs H.J. HANNEMANN et B. ALBERTI (Zoologisches Museum, Berlin) qui m'ont communiqué les *Euchalcia* de la collection STAUDINGER nécessaires à cette étude. Je remercie aussi M. C. HERBULOT à qui j'ai emprunté quelques exemplaires de sa collection.

(Laboratoire de Zoologie Générale, Faculté des Sciences, Lyon).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 12 janvier 1963.

**UNE ESPECE DE NOCTUA L. (TRIPHAENA O.),  
EUROPEENNE ET FRANÇAISE, MECONNUE DEPUIS 173 ANS.  
NOCTUA INTERPOSITA HUEBNER, 1789, NEC 1790. (Lep. Noctuidae).  
(Note préliminaire)**

**Contributions à l'Étude des « Noctuidae-Trifinae », 126<sup>1</sup>**

par Ch. BOURSIN (Paris).

Dans ses « Beiträge zur Geschichte der Schmetterlinge », tome I, Pars III, p. 32, pl. IV, fig. « Y », 1789, Jacob HÜBNER décrit et figure sous le nom de PH. NOCT. SUBSEQUA une espèce qui, en réalité, dans son esprit, n'est pas une espèce nouvelle, mais simplement la « *Noctua subsequa* » de Schiffermüller (1775) ainsi qu'il ressort de la synonymie qu'il indique dans les « Nacherinnerungen » du même volume (p. 10, pagination des « Nacherinnerungen ») de la manière suivante :

« *Subsequa*, Noct. Vogelkrauteule, 3. Thl. Y. ».

« Syst. Verz. d. Schmett. d. W. G. Noct. M., 21. *Subsequa*; Vogelkrauteule ».

Il ne s'agit donc pas ici de la description d'une espèce nouvelle, mais d'une description plus détaillée et de la figuration de l'espèce de SCHIFFERMÜLLER portant ce même nom. L'habitat de l'espèce indiqué par HÜBNER pour l'exemplaire qu'il figure pl. IV, fig. « Y » est : « Bei Niemierow »<sup>2</sup>.

Mais, entre temps, s'étant aperçu que l'espèce qu'il figurait sous ce nom n'était pas la véritable « *subsequa* » de Schiffermüller, dans les *Errata* (Verbesserungen) à la fin du même volume (1789), p. 3, il change le nom de cette espèce en lui donnant celui de « *interposita* », et cela à quatre endroits différents, correspondant aux corrections nécessaires, et de la manière suivante :

1. Voir 125 dans ce même Bulletin, 1963, n° 1, p. 20.

2. Localité de la Podolie ukrainienne située au sud de Vinnitsa.

### Verbesserungen.

|           |          |                        |                       |
|-----------|----------|------------------------|-----------------------|
| Seite 22. | Zeil 13. | statt auf              | <i>auch</i>           |
|           |          | 16. ist auszustreichen | <i>aber</i>           |
| 25.       | 8.       | statt. De              | <i>Die</i>            |
| 26.       | 28.      | nach f. 5.             | <i>Domiduca, Noct</i> |
|           | 29.      | t. 5.                  | <i>Domiduca, Noct</i> |
| 28.       | 29.      | statt ähnliche         | <i>ähnliche</i>       |
| 29.       | 2.       | statt hellweis         | <i>halb weiss</i>     |

### Im dritten Theile.

|           |          |                         |  |
|-----------|----------|-------------------------|--|
| Seite 32. | Zeil 20. | statt. Subsequa         | <i>Interposita</i>                             |
| 24.*      | 1.       | Naturgeschichte         | <i>Beschreibung.</i>                           |
| Im Inhalt | statt    | Vogelkrauteule Subsequa | <i>vollfärbige Eule</i><br><i>Interposita.</i> |

### Im vierten Theile.

|     |     |                        |   |
|-----|-----|------------------------|---|
| 6.  | 7.  | statt Fh.              | <i>Ph.</i>                                |
| 12. | 15. | Flügelgelenksdec en    | <i>Flügelgelenks-</i><br><i>decken</i>    |
| 15. | 12. | Hasskragen             | <i>Halskragen</i>                         |
| 20. | 19. | Einige aber kommen     | <i>Einige kommen</i>                      |
| 29. | 13. | Ockerbraunschattichtes | <i>Ockerbraun,</i><br><i>schattichtes</i> |

### In den Nacherinnerungen.

Bei Abietis statt A. 1. A. 3. Nach Fascia Noct, gehört Fasciaria Geom. Kienbaumspanner 4. Thl. S. Syst. Verz. der Schmett. d. W. G. Geom. A. 2. Kienbaumspanner Fasciaria, nach Insignata gehört *Interposita, Noct. 3. Thl. Y*

bei Pallens, Noct, ist auszustreichen, Espers Schmett. &c. Prasinaria ist ganz auszustreichen.

bei Rutilago ist noch zu setzen : Espers Schmett. in Abb. 4. Thl. t. 45. f. 2. Prätexta Noct.

Subsequa ist ganz auszustreichen

Geringe Fehler die den Sinn nicht verändern, beliebe der Leser selbst zu verbessern.

\* Erreur d'impression manifeste pour « 34 » (note de l'auteur).

Il renouvelle ensuite ce changement de nom dans le « Nachtrag » (supplément) du tome II, p. 118 (1790) comme suit :

« Y. Ph. Noct. *Subsequa* ist eine neuere Art und hat nun den Namen *Interposita* ».

De même, à la table des noms (Namenregister), p. 4, il indique : « *Interposita* Noct. Bd. I, Th., 3, Y ».

Il s'agit donc maintenant d'une espèce nouvelle.

J'attire ici tout de suite l'attention sur le fait que la première citation de « *interposita* », c'est-à-dire la première correction du nom de « *subsequa* » en « *interposita* » dans les « Verbesserungen » de 1789 est restée inconnue des auteurs et ne figure nulle part dans la littérature, du moins à ma connaissance. Même HEMMING, dans son grand ouvrage consacré à l'œuvre de HÜBNER, paru en 1937, (tome I, p. 52), ne mentionne que la citation du tome II, p. 118, et, pour cette raison, assigne 1790 comme date au nom d'*interposita*. Le Dr F. HEYDEMANN, dans son récent travail sur les *Noctua orbona* Hfn. et *comes* Hb.<sup>3</sup>, (Sep. p. 3 et 10) ne mentionne également que la seconde citation, celle de 1790. Ce nom d'*interposita* Hb., resté ignoré de la plupart des auteurs, ne figure pas dans la littérature classique.

Je dois dire ici, que dans son travail précité, le Dr HEYDEMANN attribue ce nom de *interposita* Hb. comme premier nom valable pour l'espèce à ailes supérieures étroites et à tache préapicale noire, car il est d'avis qu'*orbona* Hfn. 1766 est la même espèce que *N. comes* Hb., pl. 111, fig. 521, 1809-1813 (et non « vers 1804 » comme l'écrit l'auteur loc. cit. sep. p. 4), nom qui, d'après lui, devient donc synonyme d'*orbona* Hfn. 1766, de même que *subsequa* Schiff. 1775 (et non 1776 comme l'écrit l'auteur), qu'il considère également comme une forme de *comes* Hb., c'est-à-dire de l'espèce à ailes supérieures larges et sans tache costale noire.

Je suis ici en désaccord complet avec le Dr HEYDEMANN. Comme je le montrerai dans un prochain travail, la *Noctua orbona* de Hufnagel 1766 est bien l'espèce à ailes supérieures étroites et à tache antéapicale noire, et la *Noctua comes* de Hübner celle à ailes supérieures larges, jaunâtres et sans la tache noire préapicale. *Subsequa* Schiff. est un synonyme de *orbona* Hfn. Je suis donc ici de l'avis de STAUDINGER, HAMPSON, CULOT, CORTI, BERGE-REBEL, etc. et me sépare de l'opinion avancée par SPULER, reprise par WARREN dans le SEITZ, et suivie par HEYDEMANN.

De toute façon, le nom d'*interposita* Hb. ne peut entrer en considération ici pour aucune de ces deux espèces, étant donné qu'il s'agit d'une troisième unité spécifique tout à fait indépendante.

En effet, à la suite de différentes recherches et de l'examen d'un nombreux matériel, j'ai pu établir que la *Noctua interposita* de Hübner 1789 était en réalité une *bona sp.*, absolument distincte des *Noctua orbona* et *comes* et jusqu'à ce jour, comme telle, complètement méconnue. Le Type de HÜBNER de son *interposita*, appartenant à la collection de l'Abbé MAZZOLA (comme beaucoup de Types de cet auteur) a été heureusement conservé et se trouve, comme la plupart des exemplaires de la coll. MAZZOLA, au Naturhistorisches Museum de Vienne. Grâce à l'obli-

3. Voir F. HEYDEMANN, « Zur Nomenklatur und Systematik einiger Noctuiden ». II. *Noctua (Triphaena) orbona* Hfn. (1766/7). Eine kritische Studie, in « Entom. Zeitschr. », Stuttgart, 71, pp. 19-28, 1961.

geance du Dr KASY, que je remercie vivement ici, j'ai pu en avoir communication. Il est en parfait état et sera figuré dans un travail ultérieur.

Poursuivant mes recherches sur les différents taxa de ce groupe, je constatai également que l'« *Agrotis sarmata* Rbr. » (Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 315), dont grâce à l'amabilité de M. P. VIETTE, du Muséum de Paris, j'ai pu examiner les *Types*, était exactement la même espèce.

Il est intéressant de faire remarquer ici que RAMBUR, un des premiers lépidoptéristes à s'être avisé de l'importance des genitalia et à les avoir examinés, s'était parfaitement rendu compte des différences que présentait son « *Agrotis* » *sarmata* dans ces organes, par rapport à l'espèce avec laquelle il la compare, *subsequa* Schiff., c'est-à-dire *orbona* Hfn. En effet, il écrit loc. cit. p. 316 : « Pièces génitales différentes de celles de la *Subsequa* ; branches de la pince<sup>4</sup> plus courtes et ne se prolongeant pas comme chez l'autre, après s'être rapprochées ; stylet<sup>5</sup> plus allongé, beaucoup moins dilaté ». Comme on le verra plus loin, ces différences qu'il constate dans les valves et dans le pénis sont effectivement celles qui séparent *interposita* Hb. de *orbona* Hfn.

La ssp. *nigra* Pieszczyk (Jahrb. Ent. Ver., 17, 1908, p. 113, pl. I, fig. 5), décrite des environs de Vienne comme forme d'*orbona* Hfn., n'est également qu'un exemplaire foncé d'*interposita* Hb.

Revenant en arrière, il est curieux de constater que dans son grand ouvrage classique avec planches en couleurs (Sammlung europäischer Schmetterlinge, *Noctuae*, pl. 23, fig. 105 (1809-1813), HÜBNER représente de nouveau son *interposita*, mais cette fois, par un nouveau changement de nom. fréquent à l'époque, sous la dénomination de « *consequa* ». Cette figure 105 représente, en effet, très exactement l'espèce de la fig. « Y » de 1789 et semble même reproduire le même exemplaire. Mais le nom d'*interposita* n'est plus employé par HÜBNER pour cette espèce. (Il y a lieu de faire remarquer ici que WARREN, dans SEITZ, tome III, 1909, p. 42, met l'« *Agrotis* » *sarmata* Rbr. en synonymie avec *consequa* Hb., ce qui est tout à fait juste, *consequa* Hb. étant *interposita* Hb., et il ajoute qu'il s'agit là très probablement d'une espèce différente, supposition également entièrement justifiée. Malheureusement, ce qu'il figure dans le SEITZ, III, pl. 9c comme *consequa* Hb., n'est pas cette espèce, c'est-à-dire *interposita* Hb., mais la véritable *orbona* Hfn. Il indique comme habitat pour *consequa* l'Espagne, la Russie méridionale et l'Afghanistan. Comme on le verra plus loin, l'espèce se trouve bien, en effet, dans ces deux premières régions, mais je ne la connais pas encore de l'Afghanistan). Sur la même planche, fig. 106, HÜBNER figure la véritable *subsequa* de Schiffermüller, ce qui explique son premier changement de nom, et qui est la *Noctua orbona* de Hufnagel, c'est-à-dire l'espèce à ailes supérieures étroites et à tache préapicale d'un noir profond.

#### CARACTÈRES DISTINCTIFS DE LA NOCTUA INTERPOSITA HB. (1789).

Cette espèce est nettement différente de ses deux voisines, *Noctua orbona* Hfn. et *comes* Hb. et ne peut, à la rigueur, être confondue qu'avec la première, ce qui a, d'ailleurs, toujours été le cas jusqu'à présent. Elle s'en distingue par les caractères suivants :

A) *Extérieurement*, par sa taille légèrement plus grande, ses ailes

4. Les valves.

5. Le pénis.

antérieures plus larges, par la tache costale antéapicale beaucoup moins apparente que chez *orbona* du fait qu'elle est seulement un peu plus foncée que le fond et non d'un noir profond comme chez sa voisine. Ce n'est que rarement que l'on y décèle quelques écailles noires. Par le début de la postmédiane à la côte qui, principalement dans la forme typique, est largement blanchâtre ou très claire, beaucoup plus que chez *orbona* Hfn. Aux ailes inférieures, par le plus fort développement du point noir discoïdal et surtout par la plus grande largeur de la bande noire terminale.

Les figures originales de HÜBNER de *interposita* et de *consequa* montrent parfaitement tous ces caractères qui expliquent l'incertitude pour les rapporter à la véritable *orbona* Hfn.

Il existe un certain dimorphisme sexuel en ce sens que la ♀ est nettement plus claire que le ♂, chez certains exemplaires d'un gris-jaune clair, très différent de la teinte brun-violet foncé du ♂.

B) Dans l'armure génitale ♂ : Diffère immédiatement de celle d'*orbona* Hfn. par ses valves moins étendues, beaucoup moins coudées après le milieu vers la partie distale et se terminant en une pointe presque rectiligne, tandis qu'elle est recourbée vers le haut chez *orbona* Hfn. ; par la harpe légèrement moins large, par l'uncus nettement plus grêle et moins élargi dans sa partie médiane, par le saccus beaucoup plus allongé, mais surtout par le pénis, long et grêle, comportant seulement sur la vesica un petit cornutus non court et trapu comme chez *orbona* Hfn. et une plaque faiblement sclérifiée. Il est, de plus, entièrement démuné, à sa partie inférieure, de la forte plaque triangulaire très chitinisée, hérissée de dents, caractéristique principale du pénis d'*orbona* Hfn., chez lequel le cornutus et la plaque sclérifiée d'*interposita*, en outre, font défaut.

C) Dans l'armure génitale ♀ : Diffère essentiellement de celle d'*orbona* Hfn. par le ductus bursae considérablement plus long, plus du double de longueur, très sclérifié et sans l'élargissement en forme de poche de la partie antérieure (antrum bursae) visible chez *orbona* Hfn. ; par la bursa copulatrix en forme de poire, le ductus seminalis partant du milieu de sa partie antérieure comme figurant la queue de la poire, et munie de 2 rangées très espacées de signa en forme de petits disques arrondis ; elle est donc nettement plus grande que celle d'*orbona* Hfn., d'une autre forme, et sans la projection latérale de cette dernière, d'aspect très différent, et le ductus seminalis partant de la partie inférieure de la projection latérale.

Il y a lieu de signaler ici que d'après le dessin de la valve, l'espèce figurée par KOZHANTSHIKOV dans sa Faune de l'U.R.S.S., *Agrotinae*, Leningrad, 1937, p. 135, fig. 36a comme étant *orbona* Hfn. est une *interposita* Hb. (du Caucase).

De même, dans ses « Clefs pour la détermination des Insectes de Pologne »<sup>6</sup>, t. XXVII, fasc. 53b, *Noctuidae, Agrotinae, etc.*, p. 23, fig. 26 et 27, Varsovie, 1959, KOSTROWICKI représente une armure ♂ d'*interposita* Hb. indiscutable. Ceci est particulièrement visible sur le dessin du pénis. Par contre, l'armure ♀, figurée loc. cit. p. 83, fig. 259, représente bien une armure d'*orbona* Hfn.

6. A. KOSTROWICKI, « Klucze do oznaczania owadów Polski », Czesc XXVII, Lepidoptera, Zeszyt 53 b, *Noctuidae, Agrotinae, etc.* Warszawa 1959.

D) *Chenille* : Dans sa description de sa ssp. *nigra* de *Noctua orbona* Hfn., qui est *interposita* Hb. comme indiqué plus haut, PIESZCZEK, qui l'avait obtenue e.l., avait remarqué que la chenille était différente de celles connues du même groupe. Il l'avait trouvée, à vrai dire, plusieurs fois aux environs de Vienne, ainsi que d'autres lépidoptéristes viennois, mais elles étaient toujours mortes avant leur complet développement et la ssp. *nigra*, en question ici, a été le seul exemplaire qu'il ait pu obtenir d'élevage. Seul un autre entomologiste viennois, dont il ne donne pas le nom, en a obtenu un autre exemplaire. Cette chenille, dont il donne une description succincte, serait assez différente de ses voisines, car elle avait tout de suite attiré l'attention par son aspect. Elle serait à peu près intermédiaire entre celle d'*Amathes xanthographa* Schiff. et celle de *Noctua orbona* Hfn. Sa principale différence réside dans sa coloration plus vive et les taches dorsales plus marquées que chez *xanthographa* Schiff. ; mais, par contre, il manque les stries latérales que l'on remarque chez la chenille d'*orbona* Hfn. Ces quelques indications, qui représentent les caractères principaux de cette chenille, doivent pouvoir permettre dorénavant de la reconnaître. Aucune plante nourricière n'est indiquée, mais seulement que cette chenille a été trouvée, toujours isolément, au début d'avril, soit la nuit, à la lumière, soit en grattant la terre. Elle se chrysalide au début de mai et, après 6 semaines, donne son papillon vers la mi-juin. La supposition émise par l'auteur, qu'il pourrait s'agir ici d'une espèce à part, se trouve donc confirmée.

*Répartition* : Actuellement, *Noctua interposita* Hb. m'est connue des régions et localités suivantes :

**Russie méridionale** : (Kindermann leg.), plusieurs exemplaires dans les collections de Graslin et Boisduval ex-coll. Oberthür in coll. Corti (collection Museum de Bâle). Il est probable que les Types de RAMBUR de son « *Agrotis sarmata* » proviennent, comme leur nom l'indique, également de Russie méridionale et du même KINDERMANN, qui chassait à cette époque dans cette région et envoyait son matériel aux collectionneurs européens.

Guberla, plusieurs exemplaires (Rangnow leg.) in coll. Corti (coll. Museum de Bâle).

Crimée, 1 ♂ étiqueté « *Tauria* » = Crimée (coll. Naturhistorisches Museum, Vienne).

**Russie orientale** : Valouiki, Est de Kharkov (ancien Gouv. de Voronège), 1 ♂, 13 juin 1900 (coll. Naturhist. Mus., Vienne).

**Russie occidentale** : Podolie ukrainienne, Niemierow ou Niemirow, sud de Vinnitsa (localité originale d'*interposita* indiquée par HÜBNER).

**Pologne** : sans autre précision, teste KOSTROWICKI (voir plus haut).

**Hongrie** : Budapest, 1 ♀ (coll. Museum Alexander Koenig, Bonn).

**Autriche** : Nombreux exemplaires des deux sexes in coll. Naturhistorisches Museum, Wien, provenant des localités suivantes :

Breitenfurt (env. de Vienne), 1 ♀, e. l., 2 mai 1935 (O. Flick),

Parc de Laxenburg (env. de Vienne), 1 ♂, e. l., 20 juin 1902,

Lobau (teste Pieszczeck loc. cit.),

Klosterneuburg, Haschhof, 1 ♂, 13 août 1916 (ex coll. Höfer),

Leitha-Geb., 1 ♂, 1<sup>er</sup> juillet 1923 (ex coll. Kitschelt),

Rohrwald, 1 ♂, 22 août 1936 (ex coll. Priessecker),

Wien/Sievering, 1 ♀, 12 septembre 1935 (ex coll. Kitschelt),  
Mödling (env. de Vienne), 1 ♂ e. l. (ssp. *nigra* Piesc.), 1 ♀, e. l.,  
5 mai 1904 (ex coll. Dr Schima),

Vienne, 1 ♀, e. l., 8 juin 1905 (ex coll. Fleischmann),

Basse-Autriche, 1 ♂, 1 ♀, sans autre indication (ex coll. Kalchberg  
et Anninger),

Deutsch Altenburg (près de la frontière tchèque), 1 ♀ (ex coll.  
Pinker in coll. Boursin).

En outre, les exemplaires ♂♂ et ♀♀ figurés sur la planche en  
couleurs n° 10 dans l'ouvrage de BERGMANN « Die Grossschmetterlinge  
Mitteldeutschlands », tome 4/1, fig. B1 à B3 (2 ♀♀ et 1 ♂ et non 1 ♂  
et 2 ♀♀ comme indiqué par l'auteur p. 570 loc. cit.) sous le nom de  
*comes* et provenant de Dürnstein (Basse-Autriche) e. l. décembre 1937  
(leg. Löberbauer) sont, en réalité, des *interposita* Hb. La localité de  
Dürnstein est donc à ajouter aux autres.

Je remercie bien vivement le Dr KEISER, du Muséum de Bâle, et le  
Dr KASY, du Muséum de Vienne, d'avoir bien voulu faire les recherches  
nécessaires pour m'envoyer en communication le matériel susmentionné.

**France** : Pyrénées-Orientales, les Ambollas (commune de Ria-Si-  
rach, alt. env. 650 m), juillet-août 1959, 60 et mai 61 (J. BARAUD leg.). Les  
exemplaires qui proviennent de cette région appartiennent à une race  
à part qui sera décrite ci-après. L'espèce est donc nouvelle pour la  
France.

**Espagne** : Province de Madrid, Sierra de Guadarrama; Puerto de  
Navacerrada (1 960 m), août 1962 (Y. DE LAJONQUIÈRE et J. BARAUD leg.).  
Les exemplaires de cette localité appartiennent également à une race  
différente décrite ci-dessous.

La Granja (Sierra de Guadarrama), 1 ♀, (DUMONT leg.) (coll. Mu-  
séum de Paris). L'espèce est également nouvelle pour l'Espagne.

*Noctua interposita* Hb. **baraudi** n. ssp.

Les exemplaires des Pyrénées-Orientales se distinguent très nette-  
ment de la forme typique de Russie méridionale et d'Europe centrale  
par leur teinte rouge-brique accentuée, et ceci aussi bien chez la ♀ que  
chez le ♂, la forme typique étant d'un brun-violet plus ou moins foncé.  
La taille est la même.

Holotype : 1 ♂, les Ambollas, commune de Ria-Sirach (Pyrénées-  
Orientales), (650 m), 4 juillet 1960 (J. BARAUD leg., coll. J. BARAUD).

Paratypes : 5 ♂♂, 1 ♀, même localité, 24-25 juillet 1959, 18-19 juil-  
let, 10 août 1960, 24 mai 1961 (J. BARAUD leg., coll. BARAUD et BOURSIN).

Le biotope de cette région est constitué d'une façon générale par les  
habituelles garrigues à flore méditerranéenne, cistes, etc. Cependant, à  
proximité de l'endroit précis où ont été capturés les exemplaires, un  
suintement du plateau calcaire des Ambollas, et la présence d'un ruis-  
seau, créent un biotope plus frais, limité à un petit vallon où croissent  
des chênes, des châtaigniers, des arbousiers, des peupliers, des saules,  
etc. Il s'y trouve également un bosquet de pins, où ont été capturés les  
espèces suivantes : *Thaum. pityocampa* Schiff., *Ellopija prosapiaria prasi-  
naria* Hb., *Bupalus piniarius* L., etc.

*Noctua interposita* Hb. **lajonquierei** n. ssp.

Les exemplaires pris au Puerto de Navacerrada dans la Sierra de

Guadarrama (Espagne) différent à la fois de la forme typique et de la ssp. des Pyrénées-Orientales, ci-dessus décrite, par leur teinte très claire, d'un gris-jaune, surtout accentuée chez la ♀.

Holotype : 1 ♂, Puerto de Navacerrada, Sierra de Guadarrama (Espagne), (1 960 m), 4 août 1962, (Y. DE LAJONQUIÈRE leg., coll. DE LAJONQUIÈRE).

Paratypes : 2 ♀ ♀, même localité, même altitude, 5 et 9 août 1962 (Y. DE LAJONQUIÈRE et J. BARAUD leg., coll. BARAUD et BOURSIN).

Le biotope de cette localité est constitué par une forêt de pins recouvrant toute la chaîne sur les deux versants à partir d'une altitude d'environ 1 300 m et où il n'existe pratiquement aucune autre essence d'arbres forestiers.

Je remercie vivement MM. DE LAJONQUIÈRE et BARAUD d'avoir bien voulu m'abandonner des paratypes de ces races.

A en juger par la répartition actuellement connue de l'espèce, il s'agit là très probablement d'un élément méditerranéo-asiatique eurybionte, peut-être eurasiatique, ce qui ne pourra être précisé que par une meilleure connaissance de son véritable habitat, ses limites en Asie, du fait de sa confusion avec *orbona* Hfn., qui s'étend jusqu'au Turkestan, n'étant pas connues avec précision. Elle semble en tout cas habiter un biotope très voisin de celui de sa congénère, c'est-à-dire des terrains secs et sablonneux. Il est certain qu'elle a en Europe une dispersion beaucoup plus grande que les recherches effectuées jusqu'à présent dans quelques musées et collections particulières ne permettent de l'indiquer. Sa présence en Pologne, Hongrie, Autriche et France montre qu'elle doit se trouver également en Allemagne, Suisse et Italie, ainsi que dans les Balkans.

La synonymie de l'espèce s'établit donc actuellement comme suit :

*Noctua interposita* Huebner (1789),

*Noctua conseqna* Huebner (1809-1813),

*Agrotis sarmata* Rbr. (1871),

*Triphaena orbona* Hfn. ssp. *nigra* Pieszczyk (1908).

*Triphaena comes* Tr., BERGMANN, 1954, Tome 4/1, pl. 10, p. 569, fig. B1 à B3, nec Treitschke.

Présenté aux séances de la Section Entomologique des 13 oct. et 10 nov. 1962.

**COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE SEMESTRIEL.  
DONNEES SUR LA MIGRATION PRENUPTIALE  
ET LA SAISON DE NIDIFICATION EN 1962  
DANS LA GRANDE REGION LYONNAISE.**

(suite)

**LARIDÉS.**

— Mouette rieuse *Larus ridibundus*.

— M. pygmée *L. minutus* : un immature le 10-6 au Gd-Bataillard, Dombes (P.G., Y.R.).

— Goéland argenté *L. argentatus* : un adulte le 8-4 à Vernaison/Rhône) (J.B.).

— G. brun *L. fuscus* : 3 adultes au moins et sans doute une dizaine d'individus le 15-5 à Lyon, première citation régionale (J.B.).